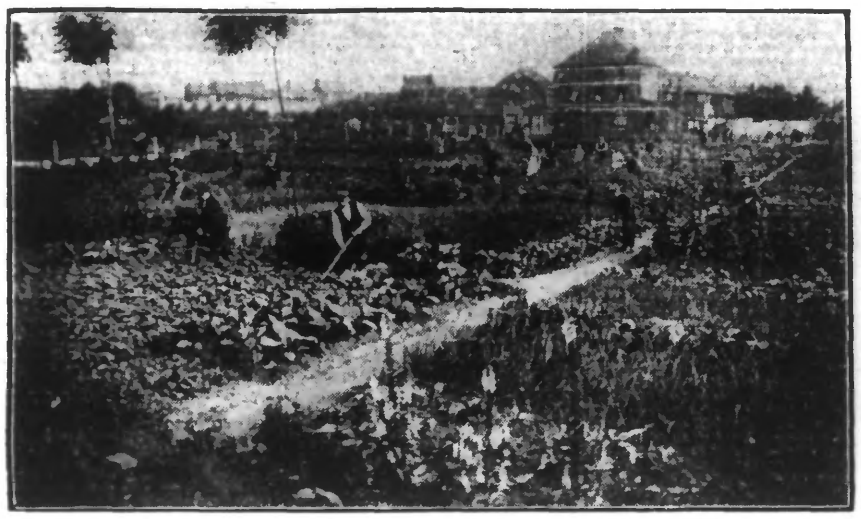
Le concours des plus belles sections de la Fédération des Jardins ouvriers du Nord de la France



Les Jardins ouvriers Vauban (*côté gauche*) (Ph. J. d. Rx.)

Vendredi ont eu lieu, dans les sections des Jardins ouvriers de la région de Roubaix-Tourcoing, les visites des jurys, favorisées par un soleil éclatant. On sait qu'un concours met en compétition toutes les sections de la région du Nord ayant au moins vingt jardins.

Les jurés, que nous avons pu accompagner dans une grande partie de leurs tournées, nous ont fait connaître leur impression qui, en général, est excellente, et l'on a pu constater des progrès très sérieux sur l'année dernière.

La bonne tenue, la propreté ont permis d'obtenir des résultats très satisfaisants. On sent que le jardinier a le souci de faire rendre à son jardin le plus possible de bien-être pour lui-même et sa famille ; c'est là le but des Jardins ouvriers, et on peut dire qu'en général il est atteint.

A Roubaix, M. Warginez, jardinier-chef de la ville, présida le jury qui inspecta les sections des Jardins populaires, au nombre de trois : la section Motte-Bossut (Laines), vingt jardins, fut visitée à 9 heures. Les trente jardins de la section Motte-Bossut (Velours), à 9 h. 45 ; enfin, le Chemin-Neuf (trente jardins également) fut visité à 10 h. 30.

Le groupe des Jardins ouvriers de Roubaix, dont le jury chargé de sa visite était présidé par M. Boudin, comprend deux sections très florissantes : l'une, le groupe de la rue Delespaul, qui comporte quarante-trois *jardins, fut visitée vers 9 heures* ; l'autre, le groupe du quai de Marseille, étala le beau coup d'œil de ses vingt-cinq jardins aux jurés, qui les quittèrent très satisfaits.

A Wattrelos, le jury chargé de visiter les cent vingt jardins de la section des « Jardins du Vélodrome » fut reçu à 9 heures par MM. Fastenackels, vice-président d'honneur des Jardins et Wanneyn, président. M. *E. Bernard, président du Cercle Horticole de Roubaix*, le président, assisté de MM. Masquelier, de Lys, et Bonte, de Croix.

A Croix, le jury était composé de MM. Emile Warot, qui le présidait, Eugène Vandamme et Jules Bonte. Il visita les deux groupes des jardins de Mme Delfosse, à 9 heures celui du Talus du Chemin de fer (quarante-deux jardins) et à 9 h. 45, celui de la Cotonnière (trente-quatre jardins).

Puis le même jury visita, à 11 heures, le groupe de Leers des Jardins populaires, comprenant vingt-six jardins.

A Tourcoing. — Le jury nommé par la Société d'horticulture de Tourcoing étant composé de MM. Dolomieu, Delecroix, Drouvin et conduit *par M. Auguste Bonis*, secrétaire-général des Jardins ouvriers de Tourcoing.

Les jurés commencèrent leurs opérations au terrain de la rue de Fleurus, au quartier de la Croix-Rouge à 6 h. 15, assurant le labeur écrasant de visiter dix-neuf sections, comptant 556 jardins et le groupement fort important de la Société des « Jardins Bisellois », réunissant 73 jardins.

Le jury s'attarda aux terrains de la rue de Fleurus et à celui désigné sous le nom de « Terrain Ribot » remarquables pour leur propreté et l'état de leurs récoltes.

L'œuvre si importante des Jardins ouvriers continue dans sa marche ascendante, et réconfortante en même temps pour ceux qui, depuis si longtemps se dévouent à leur progrès et à leurs résultats.

Le Congrès eucharistique international de Lille du 5 juillet 1931

Le programme du Congrès

C'est le 1er juillet que s'ouvrira à Lille, le VIIIme Congrès eucharistique national et que sera célébré le cinquantenaire des Congrès eucharistiques internationaux sous le haut patronage de S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, légat pontifical de S.S. le Pape Pie XI.

Le thème général du Congrès est celui-ci : « La royauté de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, établissant le règne de Dieu ».

Voici les programme et horaire des cérémonies :

Mercredi 1er juillet. — Réception solennelle de l'Eminentissime Cardinal, Légat pontifical. A 16 h., réception officielle à l'Evêché; à 18 h., réception religieuse en l'Eglise Saint-Maurice; salut très solennel.

Jeudi 2 juillet. — Programme général de la journée: A 7 h., messe de communion, dans toutes les églises de Lille, par un de NN. SS. les Evêques, avec allocution; à 9 h. 30, conférences et séances d'études: 1) Pour les dames, à la Centrale des Œuvres, 39, rue de la Monnaie; 2) Pour les jeunes filles, dans la salle Sainte-Catherine, 50, rue de la Barre; à 20 h., sermon: 1) Pour les dames et les jeunes filles, en l'église Saint-Etienne; 2) *Pour les hommes et les jeunes gens*, en l'église Sainte-Catherine; bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Programme spécial de la journée des enfants en ce même jeudi 2 juillet. — A 8 h., à La Madeleine-lez-Lille, dans la cour d'honneur de la Maison Saint-Maur, messe solennelle de communion; à 13 h., défilé des enfants, départ de l'avenue St-Maur, Grand Boulevard, Esplanade du Congrès; à 14 h. 30, offrande des roses, sous la présidence de l'Eminentissime Cardinal Légat, au reposoir monumental.

Vendredi 3 juillet. — Programme général de la journée: A 7 h., messe de communion dans toutes les églises de Lille, par un de NN. SS. les Evêques, avec allocution. Dans la chapelle de l'Université Catholique, 60, boulevard Vauban, messe en rite slave, avec allocution: à 9 h. 30, conférences et séances d'études: 1) Pour les dames, à la Centrale des Œuvres, 39, rue de la Monnaie; 2) Pour les jeunes filles, dans la salle Sainte-Catherine, 50, rue de la Barre; à 14 h. 30, en la basilique-cathédrale de Notre-Dame de la Treille, réunion sacerdotale sous la présidence de l'Eminentissime Cardinal Légat; à 15 h., en l'église du Sacré-Cœur, cérémonie de réparation; à 17 h. 30, à l'Université Catholique, assemblée générale; à 20 h., sermon: 1) Pour les dames et les jeunes filles, en l'église Saint-André; 2) Pour les hommes et les jeunes gens, en l'église Saint-Michel.

Samedi 4 juillet. — Programme de la journée: A 7 h., messe de communion; dans toutes les églises de Lille, par un de NN. SS. les Evêques. — A 9 h. 30, conférences et séances d'études: 1° pour les dames: à la Centrale des Œuvres, 39, rue de la Monnaie; 2° Pour les jeunes filles; dans la salle Sainte-Catherine, 50, rue de la Barre. — A 15 h., dans l'Aula Maxima de l'Université catholique, assemblée générale et concert spirituel sous la présidence de l'Eminentissime Cardinal Légat. — A 20 h.: en l'église Saint-Maurice, « Te Deum » d'action de grâces, à l'occasion du cinquantenaire des Congrès eucharistiques internationaux, avec discours. La *bénédiction du Très-Saint-Sacrement* sera donnée par S. Exc. Mgr Heylen, président du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux.

Dimanche 5 juillet. — A 7 h., dans toutes les églises de Lille: Messe par un de NN. SS. les évêques, avec allocution.

A 9 h. 30: Messe pontificale célébrée par l'Eminentissime cardinal légat au reposoir monumental sur l'Esplanade du Congrès (entrée du Grand Boulevard). Discours par S. Ex. Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes.

A 14 heures: Procession solennelle du Très Saint-Sacrement. - Itinéraire: Eglise de La Madeleine, Parvis, rue Pasteur, avenue Saint-Maur, cour d'honneur de la Maison Saint-Maur, avenue Saint-Maur, Grand Boulevard, Esplanade du Congrès. *Reposoir monumental. L'Eminentissime* cardinal légat portera le Très Saint-Sacrement de la Maison Saint-Maur au **Reposoir. Allocution de S. Em. le cardinal légat**

Un communiqué de S. E. le cardinal Liénart

La « Semaine religieuse de Lille » publie un communiqué de S. Em. le cardinal Liénart à l'occasion du Congrès eucharistique de Lille:

Nous demandons à nos diocésains, écrit-il, de venir très nombreux à cette grande manifestation de foi. Tous ont tenu à participer par leurs offrandes, par leurs travaux, par leurs prières surtout à la préparation du Congrès ; qu'tous aient à cœur d'y participer par leur présence. La procession du dimanche 5 juillet, à La Madeleine, doit être, pour la Sainte Eucharistie, un véritable triomphe. Elle doit dépasser par son ampleur tout ce que fit jusqu'ici le diocèse de Lille. Qu'il soit tout entier debout, ce jour-là, pour acclamer le Christ dans le sacrement de son amour.

Accompagné de la foule innombrable de nos fidèles, nous porterons, à travers les rues pavoisées de La Madeleine, le Très Saint Sacrement. A ce moment, tous les cœurs ne doivent connaître que la prière et l'action de grâces. Lorsqu'arrivé sur le reposoir monumental, nous tracerons avec l'ostensoir d'or le signe sacré de notre rédemption ce sera le Christ lui-même, présent sous les frêles apparences de l'hostie, *qui donnera sa bénédiction*. Qu'elle s'étende d'abord sur Lille, la ville épiscopale toute proche, dont les monuments et les tours ne formeront que le décor de l'esplanade du Congrès ; qu'elle s'étende sur nos plaines, sur nos champs et leurs opulentes moissons ; qu'elle s'étende sur nos usines ; qu'elle descende sur nos villes et sur nos villages, sur nos maisons et sur tous ceux qui les habitent; qu'elle pénètre dans le cœur des fidèles, pour les illuminer davantage dans la foi et dans la charité, qu'elle pénètre dans l'âme des tièdes pour les encourager et les soutenir, dans celle des indifférents et, s'il en est vraiment sur notre bonne terre de Flandre, dans celle des hostiles, pour faire luire de nouveau en eux le signe sacré du baptême. Que le Christ règne en chacun d'eux de toute la force de sa bonté et de son amour, qu'il règne sur notre chère France, sur le monde tout entier.

Les Congrès internationaux

Nous continuons d'après le livre « Les deux frères », de Mgr Baunard, l'historique du premier congrès eucharistique qui se tint à Lille et des *Congrès eucharistiques internationaux* qui suivirent:

Un grand mouvement était produit. M. Vrau n'était pas homme à lui permettre de s'arrêter. C'était l'ère des congrès eucharistiques qui venait de s'ouvrir, mais *pour ne plus se fermer*. Mgr de Ségur n'avait-il pas écrit au Pape, octobre 1880: « Ce bienfait, que nous voudrions porter d'abord à la Belgique, ne pourrait-on le procurer ensuite aux catholiques si fervents d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande; à ceux de la Suisse, de la Haute-Italie, de l'Espagne, et plus encore, de l'Amérique et du Canada? »

La permanence de l'institution et la célébration périodique des réunions, de grande ville en grande ville et d'Etat en Etat, fut décidée entre M. Vrau et M. de Banque. Celui-ci fut chargé par son ami d'offrir la présidence de l'œuvre au prêtre, devenu évêque, qui avait été avec lui le premier fondateur de l'Adoration nocturne, Mgr de la Bouillerie, coadjuteur de Bordeaux. Le Comité permanent des Congrès eucharistiques garda son siège à Lille; M. Gustave Champeaux, de la Maison Vrau, en était nommé secrétaire général.

Mgr de la Bouillerie ne vécut pas assez pour prendre possession de la présidence de l'œuvre. Mais lorsque le 14 septembre de l'année suivante, en 1882, le second Congrès eucharistique s'ouvrit à Avignon, le Comité permanent était là: M. de Banque, M. Vrau, M. Champeaux, M. le chanoine Didiot, celui-ci avec le titre de directeur des travaux du congrès. C'était *dans le moule de Lille qu'allaient être* désormais coulés ceux qui allaient se succéder d'année en année, s'échelonnant du Nord au Midi, à travers les villes et sanctuaires de partout: Avignon, 1882; Liége, 1883; Fribourg, 1885; Toulouse, 1886; Paris, 1888; Anvers, 1890; Jerusalem, 1893; Reims, 1894; Bruxelles, 1896; Paray-le-Monial, 1897; Lourdes, 1899; Angers, 1901; Namur, 1903; Angoulême, 1904; Rome, 1905; Tournai, 1906; Metz, 1907; Lourdes, 1908; Cologne, 1909; Montréal, 1910; Madrid, 1911, etc...

Nous ne suivrons pas M. Vrau dans ces pèlerinages qui nous éloignent trop de Lille. Il fut fidèle à presque tous, mais surtout aux premiers, pour y amorcer l'œuvre, si je puis parler ainsi, tant qu'il en fut besoin. Il les prépara presque tous: invitations, programmes, commissions, séances, rapports et rapporteurs, de concert avec Paris et le siège respectif de chaque future assemblée.

Là, il recherchait, connut et entretint beaucoup d'hommes d'œuvres de partout, en vue de concerter une sanction commune, universelle. Mais nulle part, ni sa personne ni son nom ne sont en évidence. Aux assemblées générales, il mettait en avant ses assesseurs lillois, le « directeur général des travaux », M. Jules Didiot; le « secrétaire général du Comité permanent du Congrès », M. Champeaux. Il se dérobait derrière eux. Et si l'envie prenait cependant à quelques-uns de savoir quel pouvait être là-bas ce pieux personnage muet et comme perdu dans le rang, il leur fallait aller chercher son nom en quatre lettres à la fin de la longue liste alphabétique des congressistes de partout: Phil. Vrau, industriel, Lille.

Une ou deux fois cependant il parla dans les Commissions. Venant de Lille, il parla de Lille, mais de la plus cachée entre les œuvres de Lille: l'Adoration nocturne. Son rapport lu, il demanda la permission au Congrès d'en lire un autre en deux pages, d'un étudiant des Facultés catholiques de Lille sur l'adoration mensuelle nocturne établie depuis trois mois dans la chapelle de l'Université. Ces jeunes gens s'engageaient à en promouvoir l'institution partout où, leurs études finies, ils iraient s'établir. C'était un exemple, M. Vrau était là au centre de ses affections.

Ni à Lille, ni à Avignon, ni à Toulouse, la procession n'avait pu sortir de l'église. A Avignon, c'avait été dans les vastes cloîtres, par les cours, et sous les grands platanes de l'ancien collège des Jésuites, illuminé « a giorno », que s'était déroulé, de huit à onze heures du soir, le cortège religieux d'environ huit mille fidèles tandis que plusieurs autres milliers n'y trouvant plus de place, les acclamaient du dehors. A Toulouse, le Préfet, tant soit peu clerc, paraît-il, avait découvert et dénoncé un Concile dans cette réunion que présidaient des évêques, et le Congrès en masse s'en était allé déployer librement sa marche triomphale à Lourdes, aux rives du Gave.

M. Jules Didiot, invité par M. Vrau, le redisait ensuite aux catholiques de Lille: « La raison qui nous faisait désirer de sortir de nos églises, messieurs, et d'en faire sortir avec nous la bannière du Très-Saint-Sacrement, était justement la prétention qu'on a de nous emprisonner, lui et nous, dans ses temples. On veut qu'il soit banni de la société humaine, de ses habitudes, de ses mœurs. On lui interdit les grands chemins et les places publiques. Et nous qui sommes fort bien connus pour être de ses précurseurs et de ses soldats, nous sillonnons la France et l'Europe de nos pèlerinages à ses sanctuaires. Nous remplissons les villes de nos démarches, de nos alliées et venues, pour ces nouveaux Congrès dont la foi de nos pères, pourtant si vive, n'eut pas l'inspiration. Nos assemblées eucharistiques, impatientes de sortir de l'ombre de nos églises pour se tenir sur le terrain ouvert des libertés publiques réclament hautement et réclameront sans cesse ce droit auprès des pouvoirs publics et elles ne se lasseront pas de le leur redemander, jusqu'à ce que librement, publiquement, nous puissions honorer, adorer Dieu. »

La Suisse catholique et la Belgique le comprirent. A Fribourg, ce fut bien la cité qui reçut son roi Jésus venant à elle plein de douceur; toute la ville, ses places, ses rues, ses édifices en fête; ses églises, ses couvents, son cadre immense et profond de montagnes au cites neigeuses, son ciel pour tout son peuple, tout le canton, trente à quarante mille hommes, couvrant son haut plateau; ses premiers magistrats, ses grands corps d'Etat, sa garnison en ligne, son artillerie, en batterie; en surtout son évêque, ses évêques et, en tête de ceux-là, Mgr Mermillod qui, après la mort de Mgr de la Bouillerie, sur la prière de M. Vrau et de M. de Benque, *avait accepté la fonction de président général des Congrès Eucharistiques.*

Auparavant en Belgique, Liége avait donné à son Congrès Eucharistique de 1883, ces proportions grandioses que devaient surpasser encore les manifestations religieuses d'Anvers et de Bruxelles. Liége n'était-elle pas la ville de Sainte-Julienne de Cornillon, la vierge choisie par Notre-Seigneur pour promouvoir dans toute l'Eglise la célébration de la fête du « Corpus Christi? » Et la Belgique, depuis la guerre des Gueux, n'est-elle pas *remplie du souvenir des miracles et des* victoires du Très-Saint-Sacrement ? Des 1872, des lettres catholiques belges adressées à M. Vrau nous le montrent poussant de ce côté son apostolat des saintes œuvres.

A Liége, M. Vrau avait trouvé toute cette catholique Belgique assemblée: presque tous ses évêques, avec les deux nôtres, Mgr Duquesnay, Mgr Monnier; toutes ses sommités, toutes ses associations religieuses; mille cinq cents membres s'étaient fait inscrire au Congrès. C'était beaucoup l'œuvre de Mgr Doutreloux, l'évêque diocésain; Mgr Doutreloux, lui, prétendit que c'était surtout l'œuvre du Comité permanent de Lille. Au centre de l'immense procession qui, le dimanche 20 juin, se déroula à travers la ville enthousiasmée, resplendissante et fleurie, derrière le Saint-Sacrement, les flambeaux étaient portés par MM. de Relecastel, Cagier, comte de Caulaincourt, baron de Montegriffo, Ernest Anvermeulen, C. Verspeyen; puis un dernier moins connu: M. Philibert Vrau, de Lille.

(*A suivre*). **Mgr Baunard.**

(« Les Deux Frères »).

L'ORATORIO « PANIS VITÆ »

L'oratorio inédit « Panis Vitæ », composé spécialement pour le Congrès eucharistique, sera interprété comme nous l'avons annoncé, par les chœurs de St-Christophe de Tourcoing, sous la direction de M. Albert Paris, et par les scholaes des séminaires de Lille et d'Haubourdin sous la direction de M. l'abbé Saelen. Parmi les solistes chargés des principaux rôles, nous avons le plaisir de signaler dès à présent Mmes Brogniez-Leman, Mme Delahousse-Tuyttens, Mme A. Grégoire, Mlle C. Bouche, *par qui s'expriment* les Anges, les Vertus chrétiennes et divers personnages, allégoriques; M. Paul Flament, ténor qui tiendra le rôle de Coryphée; M. Alphonse Janssens, basse qui chantera les paroles du Christ; MM. Albert Ameels, Albert Simaeve, Georges Lefebvre qui figureront les autres personnages de la Bible. Ce sera donc une manifestation d'art tout à fait régionaliste, qui ne manquera pas d'intéresser vivement les hôtes du Congrès et d'être chaudement soutenue par le public de chez nous.

Cette séance consacrée à l'art religieux, s'adresse non seulement aux catholiques soucieux d'apprécier les ressources spirituelles de la musique et sa valeur éducative, mais aussi à tous les amis de la musique. C'est dire qu'elle n'est pas réservée strictement aux congressistes, elle est ouverte à tous.

Le texte de l'oratorio — un poème français malgré son titre latin — se trouve dans le livret programme du Congrès qu'on se procurera facilement.

Les cartes d'entrée sont en vente à Lille, dans les maisons Coupleux et Courtois, et à la permanence du Congrès, à Roubaix chez Mlle Coussart, rue Nain; à Tourcoing, Maison Coupleux, rue Carnot.

LA TOMBOLA DE LA PRESSE

Les gagnants

Le dixième lot — un poste de T. S. F. complet — échoit à M. Jules Moriamez, 12, rue de l'Industrie, à Anzin.

Le piano est gagné par M. Alcide Gantois, 14, rue de Malplaquet, à Valenciennes.

La salle à manger par M. Daniel Ammeloot, 23, rue des Gantois, à La Madeleine.

D'autres détenteurs de billets se sont déclarés gagnants sans que jusqu'ici on ait pu vérifier par leurs billets s'ils sont les heureux gagnants des lots sortis.

C'est ainsi que M. François Grammont, mineur, 15, rue Victor-Hugo, à Roost-Warendin, déclare avoir gagné le portefeuille de 5.000 fr.; Mme Coffrey, demeurant rue de Lille, cour Marquette, à St-André, qui déclare avoir en sa possession le billet qui gagne le renard argenté.

Disons, en terminant, qu'un ouvrier du textile de Tourcoing a gagné « un voyage à Paris » pour deux personnes avec frais payés pour cinq jours.

* * *

Dans la liste que nous avons publiée, il faut bien lire que les billets :

Série 115 N° 3427 Série 87 N° 9544
Série 55 N° 5026 Série 91 N° 6187
Série 87 N° 6604 et Série 21 N° 7124

gagnent chacun des billets de chemin de fer aller et retour pour Paris (valeur 150 francs).

Au Comité antituberculeux du Nord

Vendredi matin, le comité antituberculeux du Nord a tenu une réunion sous la présidence de M. Boujard, secrétaire général, assisté de M. Dusausoy, chef de division.

La vente du timbre antituberculeux. — Le comité a constaté avec satisfaction que le département du Nord s'était classé troisième de France pour l'achat du timbre antituberculeux de 1930 et qu'ainsi il recevait en récompense une coupe offerte par le ministère de la Santé publique.

La sanatorium de Felleries et les travaux de chauffage et d'installations sanitaires. — Le sous-comité s'était réuni vers 10 h. 30 pour prendre les dispositions nécessaires à la surveillance des travaux qui restent à effectuer au sanatorium de Felleries.

Il fut décidé qu'on procéderait par voie de concours pour l'installation du chauffage central, et celle des appareils sanitaires.

La maison des tout-petits de Montceau-Saint-Vaast. — En présence de Mlle Poujol, directrice, et de M. Achin, architecte, le comité s'est préoccupé de l'établissement de Monteau-St-Vaast, pour les tout-petits.

Des propositions ont été faites pour la nomination de l'économe au sujet de laquelle une décision sera prise incessamment.

La maison de Montceau-St-Vaast pourra alors ouvrir ses portes; on estime que ce sera vers le milieu de l'été.

On sait qu'elle peut abriter 80 à 100 petits pensionnaires: jusqu'ici on a reçu une quarantaine de demandes.

Après l'étude de questions diverses la séance fut levée vers midi.

Une grande journée de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine aura lieu à Roubaix demain dimanche

La Fédération de Roubaix-Tourcoing de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine organise pour demain dimanche à Roubaix une importante journée à laquelle prendront part les Fédérations de Lille et de Mouscron. Au cours de cette journée, M. le chanoine Cardyn, aumônier des Jocistes belges prendra la parole. La présence de cet artisan du mouvement jociste chez nos voisins et amis offre un attrait tout particulier à ces réunions.

Voici le programme de cette journée:

A 9 heures: Messe d'ouverture en l'église Notre-Dame de Roubaix. Allocution par M. le chanoine Cardyn.

A l'Hippodrome de Roubaix, à 10 h. 15: Séance d'étude: La conquête jociste dans le milieu du travail. Premier rapport: La part de l'insigne, par Marthe Caplain, de la Fédération de Lille. - Deuxième rapport: La diffusion des journaux jocistes, par Marie Goethals, de la Fédération de Mouscron. - Troisième rapport: La collaboration franco-belge, par Marie-Thérèse Béhague, de la Fédération de Roubaix-Tourcoing.

A 14 h. 15: *Grand meeting*: « Il n'y a qu'une J.O.C. », Jeanne Aubert, secrétaire de la J.O.C. française. - « La vraie J.O.C. », Emilie Arnould, secrétaire de la J.O.C. belge. - « Les conditions de la conquête jociste », l'abbé Guérin, aumônier de la J.O.C. et de la J.O.C.F. de France. - « Le merveilleux avenir de la J.O.C.F. », le chanoine Cardyn, aumônier de la J.O.C. et de la J.O.C.F. de Belgique.

A 16 h.: Séance récréative donnée par « Les Moissonneurs »: « Le triomphe de la chanson », opérette.

UN LOCK-OUT DANS L'INDUSTRIE TEXTILE EN GRÈCE

Athènes, 26 juin. — Les patrons de l'industrie textile de la Grèce entière ont décidé de proclamer le lock out à partir de jeudi à minuit, pour protester contre le projet du Gouvernement, tendant à relever les droits de l'importation sur le coton afin de protéger la production du coton indigène.

Roubaix

Aujourd'hui, samedi 27 juin :

Aujourd'hui, saint Ladislas, demain, sainte Irène.

Soleil : Levé à 4 h. 50, couchera à 20 h. 57

Lune : Premier quartier du 24, pleine lune le 30.

Bulletin météorologique pour la journée du 27 juin (Région Nord). Beau temps, ciel peu nuageux ou nuageux; vent du Secteur Nord-Est, devenant variable; même temps; température maximale en hausse de 5° et le vent.

Caisse d'Epargne : [illegible]

Secrétariat des Familles, 17, rue de l'Alma, de 9 à 11 h.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, [illegible] de 14 à [illegible] consultation pour adultes.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies, de 14 à [illegible] consultation pour adultes.

Association de parents d'élèves de l'enseignement libre : à 17 h. 30, Central Ciné, conférence de M. David.

Choral Nadaud : à 21 h. [illegible]

La réunion de l'Association de parents d'élèves de l'enseignement secondaire libre

Nous avons publié déjà une note avisant les parents d'élèves d'enseignement libre à la réunion qui doit avoir lieu aujourd'hui 27 juin, à 17 h. 30, au Central Ciné-Théâtre et dans laquelle M. Henri David les entretiendra des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (A.P.E.L.).

On nous prie d'ajouter les précisions suivantes:

Cette invitation s'adresse aux parents de la banlieue roubaisienne (notamment Croix, Wasquehal et Wattrelos), aussi bien qu'aux parents roubaisiens d'élèves de l'enseignement secondaire libre ou primaire supérieur.

L'adhésion ultérieure des parents à l'association en formation ne représentera pas une charge pour le budget familial, la cotisation annuelle devant être insignifiante.

Tous les parents ont le devoir d'assister à cette réunion.

A la veille de la réforme de l'enseignement qui se prépare dans les milieux parlementaires, ils sont en outre, à se grouper pour faire entendre leur voix et présenter avec chances de succès leurs légitimes revendications.

HALLE FLIPO. — Le kilo, très bon beurre, 17,50 ; extra, 18,50-19,50; derniers petits jambons, 24. Mise en vente du fromages. Prix très avantageux. 27762

LA SOUSCRIPTION DU COMITÉ ROUBAISIEN DE PROTECTION DE L'ENFANCE

Huitième liste

MM. L. Droulers et Cie, 100 fr.; L. Cail, 200 fr.; G. Depuydt, 100 fr.; Docteur D. Pinot, 100 fr.; René Wibaux, 100 fr.; Anonyme, 20 fr.; Docteur Laude, 100 fr.; *Vandenbeck Fils, 100 fr.; Pujol et Cazette*, 50 fr.; Dollfus-Salembier, 50 fr.; Pollet-Tiennack, 100 fr.; P. Vandendriessche, 20 fr.; A. et G. Valcke, 50 fr.; G. Forestier-Bossut, 100 fr.

Total de la huitième liste... 1.370 00
Total des listes précédentes... 38.070 00

Total général..... 39.440 00

Toutes les souscriptions sont centralisées entre les mains de M. Scherpereel, trésorier du Comité, 5, rue du Château, qui est chargé des encaissements. Le Comité sera reconnaissant à ceux des bienfaiteurs de l'œuvre qui voudront bien lui adresser directement le montant de leur souscription à l'adresse ci-dessus.

TAXIS pr excursions, voyages. Bas prix. **Dobin**, 36, rue Gare, Croix. T. 127. 34675

CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS

Lors de sa réunion du 13 février dernier, le Conseil municipal avait liquidé, sur la demande formulée par l'intéressé lui-même, la retraite de M. Crave, capitaine commandant la Compagnie des sapeurs-pompiers.

En attendant que son successeur soit nommé, M. Crave continua à assurer ses fonctions. Mais il y a quelques jours, le *sympathique commandant informa* l'Administration municipale qu'il prenait définitivement sa retraite.

Comme personne n'a encore été nommé officiellement, l'Administration municipale a chargé M. Crépin, lieutenant, d'assumer par intérim ces délicates fonctions.

Nous ne doutons pas qu'il ne soit à la hauteur de sa tâche.

FAITES RÉPARER vos sacs de dames **Maroquinerie Boquain,** 89, rue Lannoy, Rx

TROIS ROUBAISIENNES OBTIENNENT LA MÉDAILLE D'ARGENT DE LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE

Après treize années passées à oublier la guerre, le Gouvernement nous donne l'occasion aujourd'hui, d'ouvrir encore une fois le livre d'or de l'héroïsme roubaisien pendant la tourmente et l'occupation. Trois Roubaisiennes, trois sœurs, viennent, en effet, d'être décorées de la Médaille d'argent de la Reconnaissance française. Ce sont Mmes Castel-Gadenne, 12, rue de Bavai; Honorez-Gadenne, 108, boulevard de Beaurepaire, et Jourdain-Gadenne, 54, rue d'Italie. Cette dernière était la belle-mère de notre ancien et si dévoué collaborateur, M. Léon Scarcériau-Jourdain, mort prématurément en septembre dernier.

Au risque de se voir emprisonnées, sinon fusillées, toutes trois, tandis que leurs maris se trouvaient sur le front, se sont offertes tout de suite à donner ou à *procurer par l'intermédiaire de la Croix-Rouge*, à une quinzaine de soldats de la garnison de Lille sur le point d'être pris, le gîte et la nourriture.

Quatre d'entre eux furent cachés au domicile de Mme Honorez-Gadenne, alors 10, rue de l'Ouest, et trois chez Mme Jourdain-Gadenne, 87, boulevard d'Armentières, les autres furent placés chez diverses personnes.

Malgré la suppression des relations entre les pays libres et envahis, elles réussirent, au prix de difficultés qu'on a peine à s'imaginer, à recevoir un volumineux courrier, aidant ainsi à conserver intact et optimiste le moral de la population roubaisienne; mieux, elles facilitèrent la transmission de renseignements intéressant la défense nationale, collaborant, au risque de leur vie, avec Léon Trullin.

Au patriotisme s'ajoute la charité: En pourvoyant aux évadés d'Arras, des vêtements, argent, savons et gîte, les trois sœurs permirent aux malheureux une vie moins pénible. De plus, passant à travers l'étroite surveillance des autorités allemandes et de leurs policiers, prévenus, elles purent, aux cartes d'identité aux évadés, contrefaisant même la signature d'un officier-interprète!

N'est-ce pas là une belle et réconfortante page de notre histoire locale, écrite par trois héroïnes, qui après les frémissantes des allocutions ainsi que et belges, méritent bien celles de la France, pourvoyeuse des plus grandes gloires de nos ancêtres.

MAMANS ! Venez aujourd'hui, chez **Boucau, distribution gratuite** de souliers pour enfants à tout acheteur d'une paire de chaussures homme ou dame en série. Tout en affaire, 5, rue Pierre-Motte, Rx

A LA SOCIÉTÉ MUTUELLE DES CHAUFFEURS D'AUTO

Les membres de la Société mutuelle des Chauffeurs d'autos se sont réunis en assemblée générale, vendredi à 20 h., à la Ligue des Sports, angle du boulevard Gambetta et de la rue des Longues-Haies, sous la présidence de M. H. Decottignies, entouré des membres du Conseil d'administration. Le président adresse les condoléances de l'assemblée à M. Henri Perche, vice-président, qui vient de perdre sa sœur. La Commission de contrôle se réunira le lundi 29 juin, à 19 h., au siège, 43, Grand'Rue.

Le Président donne lecture d'une lettre de la Caisse primaire, rue des Fabricants, relativement à la carte d'adhésion, et invite ceux qui ne la possèdent pas, à la réclamer.

Il est ensuite donné lecture du procès-verbal de la réunion précédente, et le trésorier expose la situation financière. Ces deux rapports sont adoptés.

M. Vandekerchove, président de la Ligue Mutualiste contre la tuberculose du Sanatorium de Sailly-lez-Lannoy, expose le but de cette construction, destinée à soulager les mutualistes malades. Il invite à faire une propagande active pour amener de nombreux adhérents à cette œuvre intéressante.

M. Decottignies remercie M. Vandekerchove pour sa causerie et la réunion se termine par une tombola.

NOS INVENTEURS. — Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos concitoyens, **M. F. Natiez**, ex-couturier, réputé pour la coupe féminine, vient d'obtenir pour sa règle une des plus belles récompenses au concours des petits inventeurs à Lille. Le jury, en lui décernant la médaille d'argent, a voulu reconnaître l'utilité et les avantages que cette invention pouvait procurer à nos jeunes filles en ces temps de vie chère, et aussi prouver la valeur incontestable de sa méthode de coupe **théopratique**. D'ailleurs, les centaines d'élèves qui ont suivi les cours qu'il dirige lui-même depuis plusieurs années en **son école 13, rue Charles-Quint**, sont unanimes à se féliciter du choix de sa méthode et de rapidité avec laquelle elle s'apprend. En effet, **cette merveilleuse règle** permet d'apprendre toute la coupe féminine en quelques leçons sans aucun effort intellectuel, ce qui la rend à la portée de tous, *supprime mannequins, toile à patrons* et réduit à néant les essayages. C'est dire que tout ce qui se coupe par ce système est absolument précis, aussi toutes les personnes soucieuses de leur élégance s'adressent pour leurs patrons **sur mesure** à la **Théopratique** (Marque déposée). 34907d

La remise de la médaille fédérale à plusieurs membres de l'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats

Jeudi soir, dans la salle du « Café des Sports », 41, rue du Chemin-de-Fer, siège de la société, plusieurs membres de l'Orphéon des Anciens Combattants et Soldats ont reçu la médaille fédérale des Sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais. M. Gruzinsky, président, dans une heureuse improvisation, rappela les titres de ces excellents sociétaires et le dévouement qu'ils apportent à leur chère société.

Puis le président les décora et leur donna l'accolade, tandis que M. Emile Bapaume, vice-président, leur remet à chacun une jolie gerbe de fleurs aux applaudissements de tous. MM. Henri Bot, René Duforest et Omer Verroust, reçoivent la médaille d'honneur spéciale pour trente années de présence dans diverses sociétés. M. Fernand Hoehn, le sympathique directeur, félicita à son tour les héros de la fête et fit chanter un chaleureux vivat en leur honneur. Au nom de ses camarades, M. Duforest remercia la société tout entière de cette belle marque de sympathie. La fête se continua par des chansons, au milieu d'une franche camaraderie comme il est coutume dans cette belle société.

Le concours d'appareils d'arrosage automatique

Ce concours, organisé par le Cercle Horticole, aura lieu demain dimanche, sur les vastes pelouses du Parc Barbieux, mises obligeamment à la disposition de la société organisatrice par la Municipalité.

Il commencera à 10 h. du matin et se continuera toute la journée. Il a pour but de permettre à tout possesseur de jardin de rapport ou d'agrément de pouvoir se rendre compte par lui-même des meilleurs appareils d'arrosage modernes en les voyant fonctionner.

L'accès des pelouses n'est autorisé qu'aux exposants et le public devra rester dans les allées.

Deux hommes se battaient

Comme au ring, deux hommes avaient attiré, hier, au coin de Watteelos, un rassemblement d'une cinquantaine de personnes et les agaçaient peu d'un pugilat en règle. Raynold Muller, 33 ans, manœuvre, demeurant à Roubaix, 19, rue des Fossés, et Félix Lauck, 26 ans, manœuvre à Roubaix, 143, rue d'Anzin, furent séparés par la police qui leur dressa à chacun un procès-verbal.

Un enfant renversé par une auto

Jeudi, dans le courant de la journée, à l'angle du boulevard de Belfort et de la rue Pierre-de-Roubaix, une auto conduite par M. Théodore Poilet, marchand de poissons, demeurant à Roubaix, 252, rue de Lannoy, a renversé sur la chaussée le petit Jean Volkof, 6 ans, domicilié rue Saint-Antoine, 1. L'enfant ne porte que quelques légères contusions au thorax. Aucune plainte n'a été déposée.

UNE DELICATE AFFAIRE. — M. Walter commissaire de police du 2e arrondissement, a ouvert une enquête à la suite d'une plainte émanant d'une famille dont la fillette a été victime d'actes odieux. L'ignoble individu est recherché par la police de la sûreté et la police mobile.

**FEDERATION NATIONALE DES MILITAIRES BELGES MUTILES ET INVALIDES DE LA GUERRE, Siège 126, rue de la Gare.